

Homélie messe commémorative Benoît XVI

(Cathédrale 16 janvier 2023)

Voici les premiers mots que le cardinal Ratzinger a prononcés à la suite de son élection comme pape à l'âge de 78 ans :

« Après le grand pape Jean-Paul II, messieurs les cardinaux m'ont élu, moi, qui ne suis qu'un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur. Le fait que le Seigneur sache travailler avec des instruments insuffisants me console. Je m'en remets à vos prières. Le Seigneur nous aidera et Marie, sa très Sainte Mère, est de notre côté. »

Ces paroles, dites en toute humilité, décrivent bien ce qu'il fut durant toute sa vie. Théologien, professeur, prêtre, évêque, puis pape, le cardinal Ratzinger fut un homme de parole au singulier et au pluriel. Homme de parole, il a été fidèle jusqu'à la fin au « Oui » qu'il avait un jour donné au Seigneur d'être entièrement au service de son Église. Il fut aussi un homme de paroles au pluriel par ses nombreuses homélies, ses cours et ses conférences, ses 80 livres et ses 3 encycliques qui jalonnent son parcours.

Toute sa vie, il a cherché ardemment à connaître davantage ce qu'est la vérité et à la partager ensuite courageusement avec ses contemporains. Une vérité qui n'est pas seulement le produit d'une émotion, mais le fruit de la raison. Une vérité qui n'est pas un concept abstrait que l'on cherche et que l'on possède, mais une vérité qui nous possède, car elle vient à notre rencontre comme il le mentionnait dès le début de la première encyclique « *Deus Caritas est* » :

« Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16). Ces paroles de la Première Lettre de saint Jean expriment avec une particulière clarté ce qui fait le centre de la foi chrétienne: l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin, qui en découle (...) Et en tant que chrétiens, nous avons cru à l'amour de Dieu: c'est le choix fondamental de toute notre vie.

Car à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui [...] obtiendra la vie éternelle» (3, 16)(...)Ainsi l'amour n'est plus seulement pour nous un commandement, mais la réponse que nous donnons au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre. »

Oui, l'amour est bien au cœur de notre vie comme chrétiens, car nous avons été créés à l'image de Dieu qui est amour. Nous sommes foncièrement des êtres amoureux et l'amour nous fait vivre, comme baptisés bien sûr, mais aussi comme pasteurs. Car comme le rappelle l'Évangile d'aujourd'hui, le Christ a demandé trois fois à Pierre s'il l'aimait pour ensuite lui dire : « *Sois le berger de mes brebis* », «sois un pasteur amoureux pour mon peuple! ».

Étudiant à Rome, j'ai eu l'immense privilège de côtoyer à quelques reprises le cardinal Ratzinger. Lors de ces rencontres, j'ai pu alors saisir la grandeur de cet homme d'Église : un homme d'une haute intelligence et d'une grande force intellectuelle qui se révélait en même temps être une personne attachante par sa grande simplicité, sa douceur désarmante et son brin de timidité. Grand orateur, il était également un homme d'une grande écoute, toujours respectueux, patient et attentif envers les personnes qu'il rencontrait. Il aimait tout particulièrement être en présence des prêtres et des séminaristes. Il leur exprimait toujours des mots d'encouragement en leur rappelant l'importante marque d'amour et de confiance que le Seigneur leur avait donnée. Lors d'une de ses rencontres, il leur disait :

« C'est dans cette amitié seulement avec le Christ que s'ouvrent tout grand les portes de la vie (...) que se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. C'est dans cette amitié seulement avec le Christ que nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. Ainsi, aujourd'hui, je voudrais, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes: n'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie. »

Maintenant que le pape Benoît XVI est maintenant auprès du Père après une longue vie, rendons grâce au Seigneur de l'avoir appelé à devenir, pour nous, pasteur de son Église. Qu'il soit maintenant comblé en étant face à face avec Celui qu'il a toujours cherché et aimé.

Uni avec lui dans la prière, je vous laisse avec un des derniers textes qu'il nous a laissés :

« Bientôt, je serai face au juge ultime de ma vie. Bien que, regardant en arrière ma longue vie, je puisse avoir beaucoup de motifs de frayeur et de peur, mon cœur reste joyeux parce que je crois fermement que le Seigneur n'est pas seulement le juge juste, mais, en même temps, l'ami et le frère qui a déjà souffert lui-même mes manquements et qui, en tant que juge, est en même temps mon avocat. À l'approche de l'heure du jugement, la grâce d'être chrétien me devient toujours plus claire. Être chrétien me

donne la connaissance, bien plus, l'amitié avec le juge de ma vie et me permet de traverser avec confiance la porte obscure de la mort. À ce propos, me revient sans cesse à l'esprit ce que Jean rapporte au début de l'Apocalypse : il voit le Fils de l'homme dans toute sa grandeur et tombe à ses pieds comme mort. Mais Lui, posant sur lui sa main droite, lui dit : "Ne crains pas ! C'est moi..." » Benoît XVI, 8 janvier 2022.